

LE MOT DU PRÉSIDENT



Dans des temps pas si anciens que cela, le mois de mai marquait le plus souvent, la reprise de nos activités nautiques.

Cette année encore, cette reprise ne sera malheureusement que très relative puisque, comme vous le savez, **Joshua** restera à quai, attendant avec de plus en plus d'impatience, que les travaux nécessaires à sa conservation soient enfin décidés.

Pour autant, face à cette situation, nous ne sommes pas restés les bras croisés, loin s'en faut, en intervenant tant auprès du Maire que des services municipaux compétents.

Deux réunions ont déjà eu lieu avec pour objectif que ces travaux soient entrepris au plus tôt nous permettant ainsi d'être présents au départ de la prochaine édition de la Golden Globe Race.

Concernant **Damien**, il est enfin prêt à naviguer, après une longue période de restauration. Je crois que nous pouvons être fiers du résultat car la chose ne fut pas aisée, c'est le moins que l'on puisse dire ! Il suffit de se rappeler l'état pitoyable de ce bateau lorsque nous l'avons pris en charge et constater aujourd'hui ce qu'il est devenu. Mais, que de nuits blanches, de questionnements, d'angoisses pour en arriver là !

C'est le résultat d'un travail d'équipe, où personne n'a fait plus que l'autre mais où tous les acteurs, ensemble, ont accompli leur tâche.

Les bâtisseurs de cathédrales avaient coutume de dire que le Compagnon qui avait posé la clef de voûte de l'édifice n'avait pas plus de mérite que

celui en charge des fondations car, sans ce travail obscur de terrassement, rien n'aurait été possible, rien ne se serait élevé. . .

Nous avons donc tous été les Compagnons de la renaissance de **Damien**. Dans le même temps où ce bateau renaît à la vie, nous avons reçu de *Jean-François FOUNTAINE*, Maire de La Rochelle, un courrier acceptant notre proposition de don pour intégrer **Damien** à la flotte du Musée Maritime.

Nous sommes actuellement en train de préparer le dossier administratif et technique de ce transfert de propriété qui devrait intervenir d'ici quelques mois.

Toujours concernant **Damien**, nous étudions l'éventualité de participer au prochain tour de Charente-Maritime qui aura lieu en juillet et qui se fera en différentes étapes (La Rochelle, Saint-Martin-de-Ré, Rochefort, Saint-Denis-d'Oléron pour terminer la boucle à Royan).

Ce sera là, en dehors du plaisir de naviguer sur **Damien**, une excellente occasion de montrer le savoir-faire nautique de l'AAMMLR dans les différents ports concernés et de profiter des retombées médiatiques qui devraient découler de cette manifestation.

Nos amis de la Petite Plaisance sont également sur le pont pour préparer le Trophée qui se déroulera cet été à La Rochelle pour la troisième fois.

Vous le voyez, malgré la COVID, malgré le confinement et les difficultés rencontrées ces derniers temps, l'optimisme est de rigueur chez les Amis de l'AAMMLR.

Au plaisir de se revoir bientôt sur les pontons !

Jean-Pierre Bouron

INTERVIEW

LES QUATRE ANS DE PRÉSIDENTE DE MARIE GUÉLAIN UNE ASSOCIATION REDYNAMISÉE

Après quatre ans de présidence, *Marie Guélain* a passé la main à son successeur. Nous avons pensé qu'il était bien de faire un retour sur cette période et de baliser les évolutions de l'association pendant ce mandat riche en événements.

Marie Guélain a rejoint l'association en 2012 quand elle a découvert **Damien** à l'état d'épave au Grand Pavois. «*J'ai discuté avec des Amis et deux semaines après j'adhérais. J'ai commencé par faire de l'accueil ce qui m'a permis de rencontrer beaucoup de gens. Alain Barrès était alors président et il m'a proposé rapidement d'entrer au CA. J'ai continué au conseil pendant le mandat de Bruno Quinton. Et quand on m'a proposé d'être présidente, j'ai accepté.*»

Arrivée à La Rochelle en 2011, après une vie professionnelle partagée entre le Canada et la France, **Marie** est une passionnée de voile et de mer. «*Je suis née au bord du fleuve Saint-Laurent et j'ai appris à nager avant de marcher. Avec mes parents j'ai beaucoup pratiqué les sports de mer. J'ai rencontré mon mari qui fai-*



Accueil à l'auditorium du Musée Maritime

sait des études à Montréal, un Français qui était fanatique de voile. Nous nous sommes initiés à la croisière sur le lac Champlain. Nous naviguons en hiver en Floride et aux Antilles.

Revenu en France en 1971, le couple achète son premier bateau à Saint-Malo mais navigue aussi en Méditerranée. En 1981, retour au Canada et régates en **J24**. De 1983 à 1985, **Marie**, son mari et leurs enfants partent pour 3 ans de navigation sur un **Sun**

Fizz (France, Antilles, Amérique du Sud, Canada). En France de nouveau depuis 1990, ils continuent de naviguer.

C'est donc une plaisancière expérimentée qui prend la tête des Amis. Avec le CA, elle entend rester fidèle aux statuts de l'association et aller au-delà du moyen terme. «*Il fallait renforcer la collaboration avec le musée, achever la restauration de **Damien**, donner une plus grande transparence à la gestion et à la comptabilité. Les maîtres-mots étaient générosité, solidarité, amitié et passion de la vie maritime et, bien sûr, mise en valeur de la «mémoire maritime en action».*

Avec les membres du CA et les bénévoles actifs, **Marie** met en place un fonctionnement collégial avec ce principe : «*Prenez toutes les initiatives mais tenez-moi au courant*». Certains se donnent à fond dans la mise en place de la nouvelle organisation, notamment au niveau informatique. «*Des anciens du CA sont*



Damien au Grand Pavois avec Gérard Janichon, Jérôme Poncet et Joël Selo

revenus en force. Il n'a pas été facile de mettre tout le monde ensemble, mais cela a été très créatif». Un travail très important a été fait au niveau de la Petite Plaisance avec l'inscription aux monuments historiques de 41 bateaux. «Nous avons une collection unique qui peut être un moyen de renforcer la position du musée maritime à La Rochelle. Cette collection pourrait être le support d'expositions en France et en Europe. Il y a un gros travail de fond à faire mais nous avons un problème de local puisque nous ne savons pas ce que va devenir l'atelier de la petite plaisance. Il faut trouver une solution». Parmi les succès de cette mandature, la présence de **Joshua** aux Sables-d'Olonne en 2018 pour le départ de la Golden Globe Race a été un moment fort. «Nous avons eu la reconnaissance des organisateurs et avons assuré une très belle animation pour l'association, le musée et la ville de La Rochelle. **Damien** et la petite plaisance sont invités pour l'édition de 2022, mais il faut 80 000 euros pour restaurer **Joshua**. Il faudra trouver une solution car nous sommes très attendus».

Autre réussite du mandat, l'aboutissement de la restauration de **Damien** grâce à la mobilisation des bénévoles et aux partenaires financiers publics et privés, comme Fontaine-Pajot et le Crédit Agricole. **Damien** devient propriété de la ville et rejoint les collections du musée, ce qui assure sa pérennité.

L'autre axe de développement est le Trophée du Musée Maritime. Les deux premières éditions ont été un succès. 2021 s'annonce bien. Des accords commerciaux ont été passés avec la société Conscience pour des tee-shirts et des polos et avec Mousqueton pour



Avec David Balkwill et Louis Pillon au Yacht-Club de France, remise des trophées du Challenge de voile légère traditionnelle

des vêtements de mer. La pandémie a retardé tout cela d'un an.

«Nous avons lancé d'autres actions, l'accueil de stagiaires du lycée de Rompsay à la petite plaisance et nous avons renforcé nos liens avec les associations partenaires comme BTLG, PNCM, l'ARAM, les lasses marennaïses, l'YCC et nous avons maintenant des contacts avec l'AVF. Nous avons ouvert les ateliers, les



Avec Don McIntyre, trophée offert à AAMMLR à la Golden Globe Race 2018

dîners-conférences, la navigation hauturière au-delà des membres de l'association».

Enfin il a fallu rendre les outils informatiques compatibles avec la protection des données (RGPD), créer un nouveau site, mettre en place Asso Connect (base de données et comptabilité), Navigest pour gérer les navigations, préparer les visioconférences avec Webex. Et préparer tous les ateliers à l'après Covid. «Bref, avec le CA, nous avons la satisfaction d'avoir fait quelque chose pour l'association».

Yves Gaubert



Équipière sur Caneton Brix

LES ATELIERS par Françoise Servagent

Depuis le début des confinements en mars 2020 et des mesures de protection sanitaire, malgré la mise en sommeil de nos activités, chacun espère et se prépare à la reprise de la vie de notre association, quelques uns y travaillent en petit comité. Et depuis qu'un véritable vent d'espoir se met à souffler, des dates sont annoncées et pour nous la reprise s'annonce avec le respect des précautions sanitaires de rigueur.

CHANTS, DANSES ET MUSIQUES DE LA MER



Répét musique

Depuis le premier confinement, nos musiciens se retrouvent régulièrement, en respectant les gestes barrière, pour mettre au point notre répertoire. Nous avons même travaillé trois nouveaux chants. Nous avons besoin de l'enthousiasme de tous pour que, à la reprise avec tous les musiciens et chanteurs, ça déménage!!! Tenez bon, nous n'en avons plus pour longtemps à rester isolés!

Cathy Isambert

LES ACCORDS DU LARGE

Comme les musiciens de l'Atelier de chants, danses et musiques de la mer les accordéonistes répètent chaque semaine, dans le respect des barrières sanitaires, afin de ne pas perdre la main. Ils se préparent pour jouer à l'occasion de l'Assemblée Générale Charentaise des Femmes et familles de Marins le samedi 5 juin ou si impossible le 11 septembre au Musée maritime.



Photo d'une répétition

Martine Laplume

CONFÉRENCES ET PROJETS

Daniel Combet : Les phares, «Ma vie de gardien de phare» avant la fin juin selon la situation sanitaire en visio ou en présentiel. Et une deuxième, en 2021/2022 sur l'histoire et la construction des phares.

Jacques Hilken : Sur les sous-marins, sous forme d'entretiens lorsque l'auditorium sera ouvert au public.

EN CONCLUSION : Pour ces conférences en cours d'élaboration ou pour être au courant des informations, entre deux lettres, un petit tour sur le site de l'AAMMLR, rubriques «à la Une» et le «Calendrier» permettront d'être renseigné sur les dernières nouvelles.

MON AMI, MON ORDINATEUR

De plus en plus, l'utilisation de l'ordinateur devient indispensable pour toutes sortes d'actes de base de la vie quotidienne et encore plus depuis que le Covid ralentit ou interdit les interrelations.

Pour certains, les mains volent sur l'ensemble du clavier mais pour de nombreux autres utilisateurs, le moindre geste, la moindre initiative, l'accès à notre site, par exemple, deviennent un problème.

Souhaitant maintenir un lien avec ces derniers, notre association rencontre les plus grandes difficultés à leur communiquer des informations et principalement durant cette période. Afin de les aider, il leur est proposé une mise à niveau avec la participation de l'Association Net-Solidaire et l'intervention de médiateurs numériques.

La formation est gratuite pour les utilisateurs et pour ce faire le financement de cette Association repose sur des fonds institutionnels.

Deux conditions : être assidu et être adhérent à jour de sa cotisation à l'AAMMLR.

En atelier, à raison de 2 h par semaine et sur 3 mois, 6, 8 ou 12 participants, selon les jauges en vigueur, s'initient en douceur au bon fonctionnement de leur «ami».

Un petit groupe de 11 adhérents s'est déjà lancé et en tire toute satisfaction.

La prochaine session devrait démarrer fin août

Pour toutes questions, des renseignements utiles ou des contacts pourront être indiqués au Carré des Amis.



UN WEEK-END AUTOUR DE DAMIEN

Texte et photos : Jacques Launay

Début janvier 2021, comme tous les ans, nous venons passer quelques jours sur notre bateau aux Minimes. **Thomas Sorrentino** (pilote de drone) s'est proposé pour faire des prises de vues aériennes de nos activités. Comme j'ai besoin de docs photos et vidéos de **Damien**, je mets en place une sortie sur un WE pour exécuter les prises de vue. Hélas la météo et les horaires de marée en ont décidé autrement. Je décide donc de remettre cela au mois de mars.

Rendez-vous donc pris pour le WE des 20/21 mars. Les équipages sont prêts pour ces 2 jours de navigation : le samedi **Joël Sélo, Denis et Philippe** et dimanche **David Launay, Gérard, Lionel, Pierre-Yves**.

Bernard Ronsseray nous met à disposition la vedette **Majolla**. Samedi bon vent **Thomas** décolle et juge très vite que le vent est trop fort ; je fais un essai avec mon drone mais je me pose rapidement le vent est un peu fort pour nos machines. Par contre nous faisons une série de photos et de vidéos à partir de **Majolla** barré d'une main experte par **Bernard**. Pour une question de pratique **Damien** reste dormir aux Minimes.

Dimanche beau temps mer belle, 8-9 nœuds de vent, parfait pour voler. **Thomas** et moi faisons plusieurs vidéos avec nos drones et toute une série de photos et vidéos à partir de la vedette.

Ces 2 jours de navigations ont permis à 2 équipages de faire naviguer **Damien** et la mine ravie de ce petit monde a fait plaisir à voir.

D'ici quelque temps **Damien** pourra embarquer des équipages pour des navigations à la journée dans les Pertuis et être présent sur les manifestations à venir si la situation sanitaire le permet.

Le planning de navigation sera bientôt consultable sur notre site et les réservations pourront se faire en ligne. Avis aux amateurs !



La vedette Majolla et notre pilote Bernard Ronsseray
Photo : Marie Guélain



Samedi : Joël, Denis et Philippe en pleine action



Dimanche : David, Gérard, Lionel, Pierre-Yves à la manœuvre



Les pilotes de drones avec à droite Thomas Sorrentino et votre serviteur à gauche
Photo : Marie Guélain

CE QUE L'ON SAIT DU NAUFRAGE DU TRIGNAC

LE 25 FÉVRIER 1916. DEUXIÈME PARTIE

par Richard Lick



Après avoir lu l'extraordinaire lettre d'Eugène Chevalier (numéro précédent) nous allons maintenant nous intéresser aux circonstances du naufrage

Portrait du Henri Le Cour qui était un sistership du Trignac

DRAME À L'ENTRÉE DE LA HUMBER

Le drame s'est produit à sept milles au nord-ouest du bateau-feu d'Outer Dowsing à l'entrée de la Humber. Les mines avaient été posées par le sous-marin allemand **UC6** le 7 octobre 1915 comme nous le verrons plus loin. Le **Trignac** naviguait en solo, car, à cette époque, les cargos ne naviguaient pas en convoi, pour trois raisons selon l'historien **Martin Motte** : « les armateurs refusent de circuler en convoi, parce qu'ils veulent livrer plus vite que leurs concurrents et qu'ils craignent les collisions, non couvertes par les assureurs ! [Et que], les officiers de marine estiment « indigne » le travail de « chien de garde » des navires de commerce ».

Le **Trignac** était un cargo à vapeur lancé en février 1903 à Chantenay pour la Société Anonyme des Chargeurs de l'Ouest, armateur nantais. Il mesurait 86 mètres pour 12,40 m au maître-bau. Tonnage de 2 375 tonnes. Lorsqu'il a coulé, il se rendait de Nantes à Newcastle sur lest.

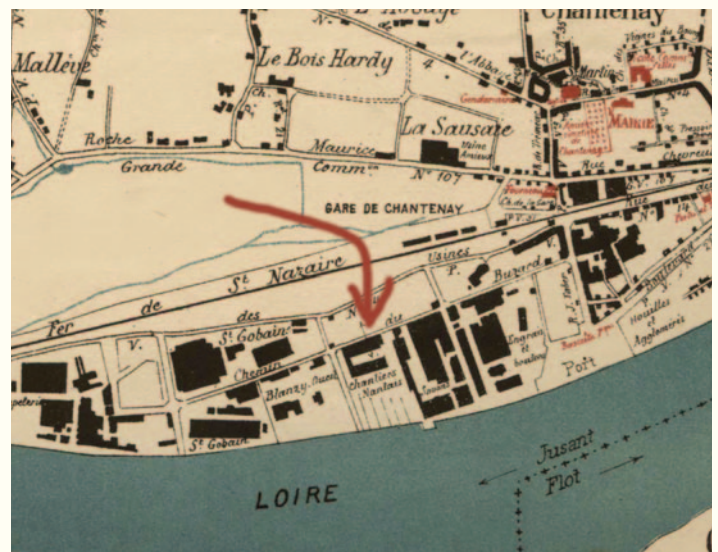
Il avait été construit par la SA des Chantiers Nantais de Constructions Maritimes à Chantenay.

Le **Trignac** était alors commandé par **Elie Jean Blivet**, capitaine au long cours, né le 11 février 1882 à Brest, il avait donc 34 ans au moment de son décès et fut inscrit au grade de chevalier de la Légion d'honneur à titre posthume, comme les cinq autres officiers du bord. Les membres de l'équipage reçurent la Croix de guerre à l'exception du chauffeur, **Zaïbi Ahmed Lakhdar** inscrit maritime à Philippeville (n° 376) qui ne reçut rien.

Les autres marins étaient originaires des quartiers de toute la façade atlantique : Le Havre, Granville, Paimpol, Le Conquet, Auray, Vannes, Belle-Île, Nantes, Rochefort, Bordeaux...

Les quatre passagers qui périrent à bord du **Trignac** auraient dû rejoindre le **Saint-Chamond** : un autre vapeur des Chargeurs de l'Ouest, de 2 866 tonneaux, construit en 1913 par le chantier Gray à West Hartlepool. Celui-ci sera torpillé par un sous-marin allemand le 30 avril 1918 dans l'entrée du canal de Bristol, à 3 milles au nord de St Ives.

Le navire sauveteur, le **Borgsten**, était commandé par **Otto Tommerraas**. C'était un cargo de 1 719 tonnes lancé en 1913 par le chantier Nylands Mekaniske Werksted de Kristina (actuellement Oslo) pour



Emplacement des Chantiers nantais au bord de la Loire où a été construit le Trignac

le compte de l'A/S Borgå. Se rendant de Rouen à Newport sur lest, il fut torpillé le 19 décembre 1917 par l'**UC64** à 30 milles au large de Barfleur par 50°12N et 1°23W.

L'**Oberleutnant zur See Erich Hecht**, qui commandait alors le sous-marin périt à son tour en Manche le 19 mars 1918. Le bateau lui survécut jusqu'au 20 juin 1918. Le commandant **Tommerraas** et quatre hommes d'équipage reçurent la médaille française de sauvetage pour leur action lors du naufrage du **Trignac**.

LA GUERRE SUR MER

On constate ici le destin tragique de tous ces hommes et leurs bateaux. Pourtant lorsque l'on pense aujourd'hui à la première guerre mondiale, on évoque surtout la guerre terrestre : les tranchées, les poilus, Verdun...

Si l'on pense à la guerre navale, les images des grands cuirassés viennent à l'esprit. Il est rare que l'on évoque les sous-marins.

D'ailleurs dans l'esprit des amiraux, comme du public du début du XX^e siècle, les marines de guerre étaient depuis toujours destinées à des batailles navales dans le style de celle de Trafalgar, flotte contre flotte. C'est pourquoi avant 1914 on lançait à tout va des cuirassés. Dans la course à l'armement qui opposait pour l'essentiel le Royaume-Uni et l'Allemagne, on fabriquait surtout des « dreadnoughts » : calibre unique pour l'armement, blindage renforcé et turbine à vapeur pour la propulsion (au maximum 20 à 25 nœuds). C'était la modernité. « Les stratégies maritimes, avant 1914, sont très influencées par la doctrine de l'amiral américain Alfred Thayer Mahan, auteur de *Influence de la puissance maritime dans l'histoire* (1890), qui prône la recherche de la « bataille décisive » entre escadres de cuirassés, le gagnant obtenant la maîtrise des mers » déclarait au journal Le Monde le 30 juillet 2014 **Martin Motte** professeur à l'École de guerre et au Centre d'études stratégiques de la marine (CESM). Pourtant seule la bataille du Jutland en 1916 les mit face à face et encore pour un résultat sans conclusion.

LA GUERRE NAVALE A PRIS UNE AUTRE TOURNURE ET CE DÈS 1914

Il était devenu clair pour les belligérants que la Manche et la Mer du Nord étaient un champ de bataille trop étroit pour ce type d'engagement flotte contre flotte. Surtout, il était plus judicieux pour les Britanniques de développer le blocus des côtes allemandes. Contraindre les grands croiseurs allemands à rester dans leurs ports et empêcher les navires de commerce de ravitailler l'Allemagne, voilà quel était le choix stratégique, le blocus.

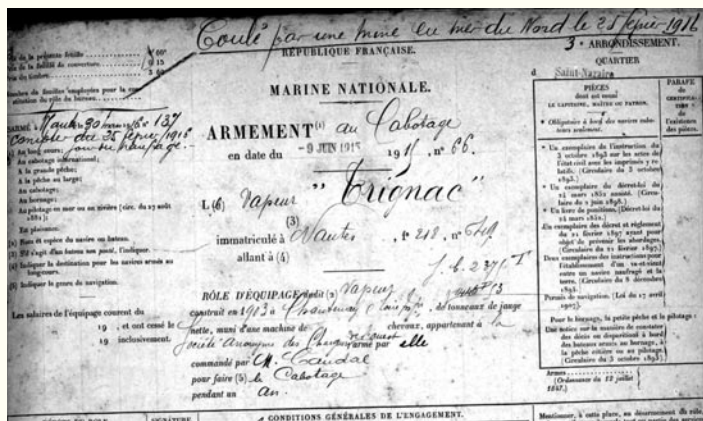
Dès le 22 septembre 1914, il fut évident pour tous que la guerre navale telle qu'elle se pratiquait depuis la nuit des temps serait bientôt révolue.

Ce jour-là, le **Kapitän Otto Weddingen** avec son sous-marin **U9** surprend devant les côtes néerlandaises trois cuirassés britanniques : les **Cressy**, **Aboukir** et **Hogue**, il les coule en une heure. 1 459 marins britanniques périssent et l'Amirauté sidérée comprend alors que les sous-marins allemands étaient vraiment dangereux.

Cependant les sous-marins allemands armés pour lutter contre le blocus étaient en général trop lents pour s'attaquer aux navires de guerre. Ils s'en prirent donc plutôt aux navires de commerce et de pêche. C'était la solution allemande pour s'opposer au blocus. Une « sale guerre » pour beaucoup d'officiers allemands qui s'y opposaient avant 1914. D'autant plus que l'étrouffement de ces navires ne permettait guère de recueillir des survivants contrairement aux règles internationales.

C'est de cette sale guerre que le **Trignac** a été victime le 25 février 1916. Mais si le **U9 de Weddingen** correspond à l'idée du sous-marin chasseur lance-torpilles qu'on imagine, c'est d'un tout autre navire que fut victime le **Trignac** le 25 février 1916 : un sous-marin mouilleur de mines.

(À SUIVRE)



Document de l'inscription maritime faisant état du désarmement du **Trignac** à la suite de son naufrage

LISTE DES DISPARUS DU TRIGNAC

Ouest Éclair n°6104 du mardi 29 février 1916

Constat judiciaire des décès du 11 septembre 1917 (cour d'appel de Rennes)

Nous avons choisi l'orthographe des noms tels qu'ils figurent sur le rôle d'équipage (Archives Départementales, Nantes 7 R4/784)

Alanic Jean, né le 22 avril 1864 à Baden (56), matelot, inscrit à Auray n° 1183/2366

Arsicaud Maxime, né le 29 septembre 1885 à Limoges (87), chauffeur, inscrit à Saint-Nazaire n° 3202

Berthe Louis, né le 1er juillet 1885 à Saint-Nazaire (44), chauffeur, inscrit à Saint-Nazaire n° 3861

Bihan Julien, né le 11 mai 1900 à Belz (56), novice, inscrit à Auray n° IP 1599/6387

Blandin Jules, né le 18 mars 1879 à la Montagne (44), 3e officier mécanicien, inscrit à Nantes n°724/5524

Blivet Elie, né le 12 février 1882 à Brest (29), capitaine, inscrit à Saint-Brieuc n° 69/138

Fauche Jean-François, né le 22 novembre 1870 à l'Île aux Moines (56), matelot, inscrit à Vannes n° 341/281

Godel Pierre-Marie, né le 14 août 1889 à Locoal-Mendon (56) chauffeur, inscrit à Auray n° 1194

Goudal François, né le 19 mai 1868 à Granville (50), maître, inscrit à Granville n° 985

Lanco Etienne, né le 9 septembre 1894 à Bangor (56), chauffeur, inscrit à Belle-Île n° 1317

Le Berre Yves, né le 31 décembre 1881 à Kerfot (22), cuisinier, inscrit à Paimpol n° HS 993

Le Blé Jean, né le 6 juin 1896 à Brech (56), matelot, inscrit à Auray n° 12062

Le Bloch Pascal, né le 6 août 1896 à Sarzeau (56), matelot, inscrit à Vannes n° 3353

Le Hir Vincent, né le 20 octobre 1878 à Ploudalmezeau (29), cuisinier, inscrit à Nantes n° ASDG 84

Le Mouroux Pierre, né le 13 octobre 1899 à Saint Philibert (56), mousse, inscrit à Auray n° IP 885/3539

Le Sage Charles, né le 5 novembre 1881 à Indre (44), chauffeur, inscrit à Nantes, n° 4976

Lorho Joseph, né le 9 juillet 1876 à l'Île aux Moines (56), chauffeur, inscrit à Vannes n° 733/663

Morel Marcel, second, inscrit à Nantes n° 1070

Noiret Louis, né le 18 janvier 1866 à Charleville (08), chef mécanicien, inscrit au Havre n° 2851

Orgerit Eugène, né le 25 septembre 1876 à Breuil la Réorte (16), matelot, inscrit à Rochefort n° 295

Pineau Roger, né le 24 novembre 1900 à Rouquette (24), mousse, inscrit à Bordeaux n° IP 10181

Prado Raoul, né le 21 octobre 1878 à l'Île aux Moines (56), lieutenant, inscrit à Vannes n° 671/127

Riou Alexandre, né le 8 novembre 1890 au Conquet (29), matelot, inscrit à Le Conquet n° HS 523

Rolland Jean, né le 22 mars 1900 à Arzal (56), mousse, inscrit à Vannes, IP 1089/352

Thomas Emile, né le 26 février 1885 à Nantes (44), 2e officier mécanicien, inscrit à Nantes n° 1138

Zaïb Ahmed Lakhdar, né le 25 mai 1883 à Constantine (Algérie), chauffeur, inscrit à Philippeville

Ont survécu, outre **Eugène Chevalier**,

Le Petit Gonéry, chauffeur, inscrit à Tréguier sous le n° 6703

David Julien, chauffeur, inscrit à Auray sous le n° 2750 (?)

Guillou Jean, soutier, inscrit à Audierne sous le n° 6885

**À NE PAS MANQUER
AU MUSÉE MARITIME
DE LA ROCHELLE**

ALLONS VOIR LA MER AVEC ROBERT DOISNEAU

Le Musée Maritime de la Rochelle accueille du **11 mai au 1er novembre 2021** «**Allons voir la mer avec Robert Doisneau**», une très belle exposition photographique inédite puisque la Rochelle est la première ville du littoral à l'accueillir.

Allons voir la mer avec Doisneau c'est plus de cent photographies de Boulogne à Menton, en passant par La Turballe, Le Havre, Deauville, Le Guilvinec, La Baule, l'île de Ré, La Rochelle, Royan, Les Sables-d'Olonne, Saint-Jean-de-Luz, Marseille, Toulon, Saint-Tropez...

Une magnifique promenade en bord de mer, de plages en ports et jusque sous l'eau, en compagnie de marins pêcheurs, de baigneurs, de plongeurs et de moussaillons d'un jour, permet une mise en lumière des clichés souvent inédits de *Robert Doisneau*, celui, qui se qualifiait lui-même de «*pêcheur d'images*», devenu le photographe préféré des Français.

Les tirages d'époque sont complétés par une trentaine de photos présentées sur écran haute définition et plus spécifiquement centrées sur la Rochelle, l'île de Ré et les environs.

Thomas Sorrentino



Les petites filles du bateau, Ile de Ré 1946



Port de La Rochelle 1946



Le ponton, baie de Toulon août 1949



Vente de poissons, Marseille 1951

NOUVELLE EXPO MÉTÉO SUR LE FRANCE I



Des maquettes dans les réserves du musée qu'il faudra bien montrer un jour aux visiteurs

Pendant le confinement les équipes du musée n'ont pas chômé.

Une nouvelle exposition sur la météo a été montée au niveau du pont des météorologues sur le France I. «*Il fallait renouveler l'expo météo, raconte Nathalie Fiquet, directrice du musée. Nous avons mis en place de nouveaux panneaux expliquant l'histoire de cette science avec des vitrines montrant des instruments de mesure. Nous racontons le passage d'une météorologie encore liée à l'astrologie à une démarche scientifique*». Un coup de jeune a été donné à la salle des transmissions dans laquelle les météorologues envoyaient leurs observations par radio. À l'arrière du navire, l'abri d'où étaient envoyés les ballons sondes va être revu. Des vidéos sur la météo pourront être visionnées par les visiteurs avec une part donnée au changement climatique incitant le public à continuer par l'expo Climat Océan.

Pour mettre dans l'ambiance d'un navire en mer, deux hublots ouvrent sur des téléviseurs montrant la mer en mouvement. D'autres projets sont en préparation au niveau du pont de l'équipage et des

portes ont été ouvertes pour montrer certains aspects de la frégate habituellement non visibles.

À terre, dans l'exposition permanente, des évolutions sont à découvrir pour les Amis qui n'ont pas visité le musée depuis longtemps. Une reconstitution d'un bout de la base sous-marine a été réalisée mettant dans l'ambiance de l'Occupation avec des photos de la construction de cet édifice et des évocations de la vie à l'intérieur avec la présence des sous-marins. D'autres travaux sont en préparation concernant la pêche. Le musée ne cesse d'évoluer, visitez-le et faites le visiter !

Yves Gaubert

SORTIES ET ESCAPADES

Dans cette période compliquée je ne peux m'empêcher de vous faire part de ma joie de pouvoir vous annoncer une bonne nouvelle, c'est si rare. L'escapade sur l'île d'Yeu, reportée plusieurs fois pour une raison bien connue, va enfin nous permettre de nous retrouver pour un moment d'amitié et de partage, les 20 et 21 septembre.

Je sais bien que beaucoup connaissent cet endroit typique, mais vous l'aurez compris, mon objectif, au-delà de vous proposer de profiter d'un cadre agréable, est essentiellement de vous inviter à nous retrouver pour passer un bon moment de convivialité après cette longue période de pause imposée.

Alors n'hésitez pas à vous inscrire auprès de l'Agence visage du monde :

64 rue St-Yon La Rochelle
Tél : 07 86 99 82 21

POUR 30 PARTICIPANTS : 280€

Gérard Jacob

visages-monde
Séjour sur l'île d'Yeu

| | |
|-------------------|-------------------------|
| Destination | Île d'Yeu |
| Période de départ | 20 et 21 septembre 2021 |
| Dates | 2 jours / 1 nuit |

visages-monde
Votre commercial - Guillaume MARRÉ
07 86 99 82 21
10 rue de la République - 17100 La Rochelle

LE TROISIÈME TROPHÉE DU MUSÉE MARITIME AURA LIEU ! QU'ON SE LE DISE !

Rendez-vous les 4 et 5 septembre 2021 sur le plan d'eau de La Rochelle.

Les fidèles et les amateurs auront noté que ce sera juste une semaine après les Rendez-vous de l'Erdre.

La formule est maintenant bien connue : rassembler et faire naviguer des dériveurs et des petits quillards de collection construits ou conçus pour favoriser le développement de la plaisance pour tous avant les années 1960. On aime beaucoup les petits voiliers

de grand-père aux vernis veloutés mais aussi ceux qui furent à l'époque des précurseurs par leurs formes ou leurs procédés de construction innovants. Les voiliers de la collection « Petite Plaisance » seront sur l'eau pour souhaiter la bienvenue à tous les visiteurs.



Les équipages pourront se mesurer pour le plaisir et le spectacle pendant les régates du samedi et du dimanche devant le port des Minimes et se rassembleront pour la célèbre parade dans le Vieux-port le dimanche en fin d'après-midi.

Pour la bonne organisation de la fête, merci aux amateurs de signaler leurs intentions en prenant contact avec l'équipe de la Petite plaisance et en régularisant leur inscription, les formulaires seront

bientôt sur le site des Amis : <https://www.aammr.com>

En attendant chaque équipage doit penser à préparer son bateau et trois bateaux sont déjà disponibles pour les entraînements sur la cale des Minimes. Si vous êtes intéressé, n'hésitez pas à prendre contact avec les responsables de la Petite plaisance : Gilles, Christian ou Michel.

À bientôt sur l'eau et dans le vent !

Alain Barrès

Ci-dessus : Régates lors du Trophée du musée maritime 2019 (photo Yves Ronzier)

À gauche : L'entrée dans le Vieux-port lors de la parade 2019 (photo Yves Ronzier)

LA PPL FONCTIONNE CONTRE VENTS ET MARÉES

Dans la perspective du Trophée du Musée maritime des 4 et 5 septembre 2021, l'atelier Petite Plaisance avait eu l'autorisation de reprendre le 1er mars, trois demi-journées par semaine avec des consignes strictes : 8 personnes au maximum présentes, port du masque, lavage des mains à l'entrée et à la sortie et respect des zones de restriction à 3 personnes.

Un point précis avait déjà été fait sur les bateaux susceptibles de naviguer pour le Trophée et une liste des travaux indispensables établie afin de pouvoir les proposer à la navigation en toute sécurité — certes pour les équipages mais surtout pour les bateaux — et qu'ils présentent bien.

Cette réouverture a permis de terminer le **Simplet**, entièrement revu, et de le peindre. Le **Vaurien Ole Molé** également... De plus une bonne nouvelle est alors tombée : accord du Musée pour l'achat de 4 jeux de voiles neuves. Le moral remontait en flèche !

Patatras, le 6 avril, annonce du nouveau confinement et donc, à nouveau, fermeture de l'atelier...

Mais contre vents (un comble) et marées (normal en Atlantique), on persiste à essayer de s'en sortir.

Amis de la PPL, revenez nous voir dès l'annonce que nous attendons tous : la reprise !

Marie-Noëlle Maisonneuve

UN NOUVEAU SNIPE POUR LA PPL

Construit par le chantier Pichavant à Pont-l'Abbé en 1961 pour Yves Le Bour (jauge du 14 avril 1961 pour un poids de 200 kg), le **Snipe** 12 990 est en contreplaqué, doté d'une dérive pivotante. Sa coque est bleu marine et les œuvres vives blanches, le pont verni.

Son nom est caractéristique de la flotte Le Bour : le nom d'un écueil du Cap Sizun, Gorlecost.

Ce bateau a appartenu à la flotte d'Audierne (flotte 294 de la SCIRA) et a néanmoins remporté le Critérium Bretagne-Armor de Snipes en 1968.

À partir de 1970, Yves Le Bour a laissé Gorlecost à ses enfants, Sylvie et Anne, ou René et Anne selon les régates. René, alors âgé de 13 ans, a barré « **Gorlecost** » lors du Championnat du Monde de Snipes Junior à Sanremo en août 1973 et l'année suivante pour le Championnat Sud-Europe au Havre.

Le bateau a pris des départs de régates jusqu'en 1980.

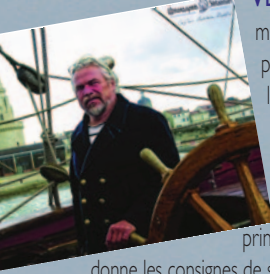
Sylvie Le Bour



Snipe Le Bour : Notre amie Sylvie Le Bour et sa famille qui nous ont déjà beaucoup aidés viennent de nous offrir ce magnifique Snipe construit par l'excellent chantier Pichavant. Une belle acquisition pour la collection : Merci Sylvie!

SORTIE SUR LE SHTANDART

UNE JOURNÉE RICHE EN ÉMOTIONS *par Chantal Boulanger*



VENDREDI 14 MAI, 7H : une vingtaine de silhouettes masquées, équipées de cirés, est déjà là au pied de la passerelle. **Jacques Hollville** pointe les arrivants sur sa liste. Retrouvailles amicales après plus d'un an de pandémie... Nous avons quelquefois peine à nous reconnaître sous les masques.

7H45 : Embarquement et rassemblement sur le pont principal. Le capitaine, **Vladimir Martus** nous accueille et donne les consignes de sécurité en anglais que **Mélanie**, qui fait partie de l'équipage, traduit en français.

8H15 : Le **Shtandart** quitte le bassin des Chalutiers au son de l'accordéon de **Serge Cholet** et de **Marie-Pierre Rabaté** à la guitare, accompagnant les chanteurs présents sous la « baguette » d'**Alain Marie**. La Rochelle est encore endormie ! Les quais sont déserts. Une fois passée la tour Richelieu, l'équipage formé de jeunes bénévoles Rochelais, (seuls les officiers sont russes et permanents) entre en action et hisse les voiles à l'avant et à l'arrière.



La grand-voile reste ferlée et nous comprenons vite pourquoi. Il y a un vent autour de 5 Beaufort, la mer moutonne et le bateau gîte légèrement. Cela n'est pas du goût de tous les estomacs !

À bord les espaces s'organisent : à l'arrière autour de la barre les chanteurs et musiciens se font entendre et de nombreux chants de marins rythment la « croisière ». Au centre, en contre-bas, les passagers échangent leurs impressions, bavardent et, s'ils sont assez grands pour voir par-dessus le franc-bord, regardent la mer et les côtes (Ré/Aix/Oléron). À l'avant, l'équipage au repos, les rares fumeurs et les contemplatifs... L'objectif était d'approcher de Fort Boyard, mais au vu de la direction du vent et sur un bateau qui ne remonte pas au près, ce fut une série d'allers-retours le long des îles.

Dans l'après-midi, le capitaine prend la barre et propose à ceux qui en rêvent de grimper dans les échelles jusqu'au nid-de-pie. Trois volontaires se lancent sous nos yeux admiratifs : **Alain de Chazeaux**, **Didier Maury** et **David Launay**. Accompagnés d'une équipière bénévole et élève infirmière à La Rochelle, ils atteignent le sommet du mât et redescendent enthousiasmés par la vue dont ils ont profité !

Nous sommes en vue de La Rochelle, les gabiers hissent la grand-voile pour quelques minutes, ça sent la fin du voyage !

Pour affaler les voiles, de nombreux Amis prêtent la main ! Pour l'entrée au port de nombreux spectateurs sont sur la digue et les quais, et bien entendu les chanteurs donnent de la voix soutenus par l'accordéon !

Nous voilà à quai, il faut redescendre... Un grand Merci au Capitaine, aux équipiers, aux Amis organisateurs, aux chanteurs, aux photographes (envoyez vos photos par mail à : ammlr@orange.fr) et à **Marie** qui avait initié cette sortie !

Pour connaître l'histoire du Shtandart, lire l'article de Marie dans la LDA 82 ou aller sur le site shtandart.ru

PHOTOS :
Alain Bonneau
Serge Garnaud
Jean Hubé
Didier Maury



Dur, dur la vie de marin



ASSOCIATION DES AMIS DU MUSÉE MARITIME DE LA ROCHELLE

Musée Maritime Encan Ouest - BP 43008 F - 17030 La Rochelle cedex 1 - Tél. : 05 46 27 20 47 - Email : ammlr@orange.fr - Site : <https://www.ammlr.com>
Directeur de la publication : Jean-Pierre Bouron - Rédacteur en chef : Yves Gaubert - Comité de rédaction : Alain Barrès, Chantal Boulanger, Jocelyne Launay, Richard Lick, Marie-Noëlle Maisonneuve, Françoise Servagent
Conception graphique : Jacques Launay - Tirage : 1 000 exemplaires - Achevé d'imprimer sur les presses de l'Imprimerie Rochelaise - Dépôt légal : juin 2021